

MEDITATION DE L'ÉVANGILE DU DIMANCHE 29 NOVEMBRE

Par Le Père Boris SEGLA

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 13,33-37 - Premier dimanche de l'Avent année B

« *Quand la crainte ne veille pas, il arrive ce qui était à craindre,* » (Lao Tse)

« *Heureux celui qui veille* » (apocalypse 16,15)

Le texte de l'Évangile qui nous est proposé se situe à la fin d'un chapitre qui a trait aux discours sur les fins dernières chez saint Marc dans lequel Jésus lance un appel à la vigilance. Un passage assimilable à une petite parabole porteuse d'un message qui couvre une réalité positive : l'espoir que constitue une intervention divine. L'avènement du règne de Dieu. A la base il y a donc une perspective assurée : le retour certain du maître. Mais avant, un temps d'absence du maître qui correspond à un temps d'attente où l'honneur est fait au portier de faire ses preuves de veilleur – vigilant. Un temps d'attente du Seigneur où à l'image des serviteurs de l'évangile, l'autorité est donnée à chaque chrétien de contribuer par sa fidélité, sa foi et son amour à l'avènement du règne de Dieu. La difficulté que nous rappelle le texte consiste à s'endormir, c'est-à-dire oublier qu'un avenir existe, oublier la mission de veilleur – vigilant, oublier que le maître revient certainement. Veiller, n'est ni facile ni naturel. Veiller ne va pas de soi. Mais veiller reste l'ultime consigne du maître. Mais que signifie veiller ? Veiller est donc à inscrire au rang des défis qui riment dans ce texte avec attente active d'une quête de l'essentiel. Veiller ce n'est pas se priver de sommeil mais c'est vivre notre sommeil comme notre veille sous le regard de Dieu, dans la paix de Dieu. Veiller, c'est rester ouvert à une présence dans nos vies qui ne s'impose pas comme une évidence. Veiller c'est rester ouvert à l'inattendu de Dieu. Veiller, c'est refuser de passer à côté de l'essentiel. Veiller, c'est concentrer ses énergies en vue d'accomplir sa mission, les yeux les plus ouverts possibles. Veiller, c'est lutter contre nos habitudes mauvaises avec la grâce de Dieu. La date de Noël est connue mais pas la venue du Seigneur. Il est venu, il reviendra, il vient le Seigneur pour conférer à nos vies une joie nouvelle. Pour admirer le soleil, il faut qu'il y ait la nuit. Pour aimer Noël et le savourer, il faut le temps de l'avent. Le temps de préparer son cœur, son corps, son âme à la réception de la joie que Jésus transporte avec lui. « Heureux l'homme qui m'écoute et qui veille tous les jours à ma porte » (proverbes 8,34).

Prière : Seigneur Jésus dans cette attente de ton rayonnement dans notre histoire, inspire nous par ton esprit la fidélité du coq qui annonce l'aurore de tes merveilles incommensurables.